ſemences, dont on a beſoin, pour enſemencer le champ, qu'on deſtine à fournir les ſemences de l'année ſuivante. On choiſira à cet uſage le meilleur de ſes Champs, de terre forte, mais très-ſaine. On lui donnera toutes les façons requiſes, & dans le tems le plus convenable, en ſe conformant d'ailleurs aux diverſes directions que nous venons de propoſer. Et comme dans le pays de Vaud, nous avons hérité de nos peres la très-mauvaiſe coutume des gerbes doubles, il faudroit qu'au moins on liât en gerbes ſimples le bled de ce champ-là; étant beaucoup plus facile de trier en paille les épis niellés, & de battre à moitié les gerbes ſimples que les doubles.

Il eſt ſouvent néceſſaire & toujours très-avantageux de préparer le bled avant de le ſemer. De la premiere nourriture que reçoivent les ſemences, dépend en grande partie la bonne conſtitution des plantes qui en naiſſent. Cette leſſive hâte d'ailleurs la germination du grain & le préſerve de mille caſualités, des déprédations des oiſeaux, des mulots, des limaces & autres inſectes. Elle fortifie la ſemence, en abſorbe les ſucs ſuperflus, & elle détruit les acides des terres. Enfin elle prévient la moucheture du bled. Tout cela a été ſi bien démontré par Mrs. Tull, Home, Tillet, Du-Hamel & Sturler de Cottens, qu'il ſeroit inutile d'y inſiſter plus long-tems.

Il eſt impoſſible de déterminer quelle quantité de ſemence il eſt néceſſaire de répandre ſur une certaine étenduë de terrein. Il ſuffira d'obſer 1°. Que tous nos Laboureurs qui, ſuivant la pratique ordinaire, employent huit meſures de ſemence par arpent, en répandent certainement trop. On peut ſuppoſer, dit Mr. Du-Hamel, " que ſuivant l'ancienne méthode, les grains, qui proſpèrent, produiſent un ou deux épis, quelquefois trois, rarement quatre. Suppoſons que chaque grain produiſe deux epis, qui l'un dans l'autre, contiennent trente grains; chaque grain en devroit produire ſoixante. Néanmoins les récoltes ordinaires, priſes ſur un gros lot de terre, & réduites à une année commune ſur quinze recoltes, ne va pas au-delà de quatre ou cinq au plus par an. "

Nos terres médiocres ne rapportent pas d'avantage.

Il